



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de VAGANAY (Hugues), « Pièces non recueillies », *Les Amours Texte de 1578*, Tome II, *Œuvres complètes*, 1, RONSARD (Pierre de), p. 383-384

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2821-0.p.0397](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2821-0.p.0397)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PIECES NON RECUEILLIES

Les deux sonnets suivants ne se lisent que dans la Continuation des Amours de 1555 et de Rouet 1557.

Ils sont supprimés dans l'édition de Paris 1557.

J'aurai tousjours en une hayne extrême
Le soir, la cheze, et le lit odieus,
Où je tu pris, sans y penser, des yeus
Qui pour aimer, me font hayr moi-mesme.
J'aurai tousjours le front pensif et blême
Quand je voirray ce bocage ennuieus,
Et ce jardin de mon aise envieus,
Où j'avisay cette beauté suprême.
J'aurai tousjours en haine plus que mort
Le mois de Mai, le Iyerre, et le sort
Qu'elle écrivit sus une verte feille :
J'auray tousjours cette lettre en horreur,
Dont pour Adieu. sa main tendre et vermeille
Me fait present pour me l'emprindre au cœur.

Pourtant si ta maistresse est un petit putain,
Tu ne dois pour cela te courrousser contre elle.
Voudrois-tu bien hayr ton ami plus fidelle
Pour estre un peu jureur, ou trop haut à la main ?
Il ne faut prendre ainsi tous pechés à dedain,
Quand la faute en pechant n'est pas continuelle :
Puis il faut endurer d'une maitresse belle
Qui confesse sa faute, et s'en repent soudain.

Tu me diras qu'honneste et gentille est t'amie,
 Et je te responderai qu'honneste fut Cynthia
 L'amie de Properce en vers ingenieux,
 Et si ne laissa pas de faire amour diverse :
 Endure donq, Ami, car tu ne vaus pas mieus
 Que Catulle valut, que Tibulle et Properce.

SONET A SA DAME

[*Texte de 1553 : Odes, 143.*]

Où print Amour ceste grandeur de gloire,
 Dont vostre face heureuse il honora ?
 De quelle mine estoit l'or qui dora
 Voz blonds cheveux, que l'or mesme on doit croire ?
 En quel jardin print il la rose, voire
 Le liz duquel vostre teint colora.
 Ou le coral, duquel il decora
 Les blancs sommets de voz coutaux d'ivoire ?
 Et de quel astre embla il la lumiere
 De voz beaux yeux, qui vous font la premiere
 En majesté, et en douceur d'audace ?
 Amour vous aime, et le ciel vous honore,
 Moi avec eux j'idolatre et adore
 Le saint portrait de vostre belle tace.